

Thomas Renard

Christian Joschke, *Les Yeux de la nation : photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II, 1888-1914*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Thomas Renard, « Christian Joschke, *Les Yeux de la nation : photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II, 1888-1914* », *Critique d'art* [En ligne], 43 | Automne 2014, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15376>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/15376>

Document généré automatiquement le 15 décembre 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Thomas Renard

Christian Joschke, *Les Yeux de la nation : photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II, 1888-1914*

- 1 A la fin du XIXe siècle, l'Allemagne connaît un climat de tensions marqué par l'éclatement de l'espace public bourgeois tel qu'il avait été défini sous l'ère bismarckienne. Christian Joschke interprète le développement de la photographie amateur, au sein de vastes sociétés publiant des revues et organisant des expositions, comme une réaction de la société civile à ce délitement. Dans cet ouvrage issu d'une thèse soutenue en 2006, les photographes amateurs sont ainsi présentés comme des médiateurs chargés de l'ambitieux projet d'élaborer un nouveau consensus culturel dans lequel l'image prend la place centrale jusqu'alors réservée à l'écrit.
- 2 En mettant en évidence les éléments de continuité entre les clubs de photographes amateurs et les sociétés savantes préexistantes, Christian Joschke relativise la rupture qu'aurait constituée la démocratisation du médium à la fin des années 1880. Les liens noués avec les milieux scientifiques ont offert à la « classe des loisirs » émergente la légitimation de sa propre éducation acquise dans les « écoles de la réalité » (*Realschulen*). Face aux humanismes littéraires des élites traditionnelles, cette nouvelle bourgeoisie a pu alors fièrement mettre en avant une culture scientifique et technique centrée sur l'image. Par l'analyse des expositions de photographes amateurs (notamment à la Kunsthalle de Hambourg en 1893 et au Reichstag de Berlin en 1896), l'auteur montre que l'élite bourgeoise libérale a accompagné et favorisé ce mouvement. En faisant de la photographie un « bien commun des hommes éclairés », les libéraux ont cherché à cimenter l'unité mise à mal de la société civile.
- 3 Cette nouvelle culture visuelle va toutefois s'éloigner de l'idéal cosmopolite et urbain de la bourgeoisie libérale en suivant un « tournant documentaire » que l'auteur explicite par un parallèle avec le développement de l'ethnographie (*Volkskunde*). Loin de l'historiographie condamnant ces pratiques comme antimodernes, la photographie amateur se révèle dans cette optique comme instigatrice d'une nouvelle vision esthétique du monde social, vecteur d'une identité culturelle allemande profondément attachée à la petite patrie.
- 4 En croisant l'histoire de la photographie, l'histoire culturelle et la sociologie, cet ouvrage s'inscrit dans le vaste courant des études portant sur le rôle de la culture dans la création des identités nationales et régionales qu'Anne-Marie Thiesse a brillamment incarné en France. Une des qualités principales de l'ouvrage de Christian Joschke est d'articuler avec habileté différents niveaux de lecture, passant tour à tour de l'analyse des vastes réseaux d'amateurs à celui de parcours personnels présentés sous forme de micro-histoires, ou encore d'études de grandes expositions à celles d'œuvres spécifiques. Au-delà d'une contribution de grande qualité à une histoire incarnée de l'Allemagne au tournant du XXe siècle, cet ouvrage offrira sans nul doute, par son approche méthodologique, matière à réflexion à de nombreux chercheurs.

Référence(s) :

Christian Joschke, *Les Yeux de la nation : photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II, 1888-1914*, Dijon : Les Presses du réel, 2013, (Œuvres en sociétés)

Pour citer cet article

Référence électronique

Thomas Renard, « Christian Joschke, *Les Yeux de la nation : photographie amateur et société dans l'Allemagne de Guillaume II, 1888-1914* », *Critique d'art* [En ligne], 43 | Automne 2014, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15376>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
